

Séquence I, texte 3.

Ovide, *Les Métamorphoses*, livre XV, discours de Pythagore, vers 146-159 et 252-269.

Grammaire

I. Déclinaison et morphologie (formation des mots)

1. **Troisième déclinaison, type en -i** (parisyllabiques) : on trouve un vieil **accusatif singulier en -im** au lieu de -em, ici : *sitim*, v. 32.

2. **Les adjectifs de la deuxième classe** : *iners, inertis*, est un adjectif du **type spécial** (faux imparisyllabiques), sur *ingens, tis* : il fait son **ablatif sg. en -i** pour les **choses** : *inerti*, v. 3, mais en -e pour les **personnes**.

3. **Comparatifs et superlatifs** : Le **comparatif de supériorité** se forme en ajoutant le suffixe -ior, -ioris, n. -ius, au radical de l'adjectif : *doctus*, « savant », fait *doctior*, « plus savant » ; *prior, is*, n. *prius*, est un adjectif au comparatif sans adjectif positif correspondant, il signifie « le premier (de deux), précédent, antérieur... ». On a ici *priore*, v. 13, et *priorum*, v. 1. Ce dernier est un **adjectif substantivé**, *priores, um* : les ancêtres, ceux d'avant. Le **superlatif** se forme en ajoutant le suffixe -issimus, a, um au radical de l'adjectif : *solidissima*, v. 25, superlatif de *solidus*, « la plus solide, très solide ». *Summus, a, um*, « le plus haut », est un adjectif au superlatif sans positif correspondant (radical de *super*, « au-dessus »), mais attention à sa traduction : *summa arbor* : « au sommet de l'arbre », et non « l'arbre le plus haut » ; on a ici *summis montibus*, v. 28, « au sommet des montagnes ».

II. Conjugaison

1. **Parfait indicatif** : la **3^{ème} personne du pluriel** est normalement en -erunt, mais on peut trouver la terminaison -ere : *latuere*, v. 2 et *jacuere*, v. 27.

2. **Futur et subjonctif** : la **première personne du singulier** du futur et celle du subjonctif présent sont **identiques** pour les 3 dernières conjugaisons : *canam*, v. 1, est ici un futur (le contexte l'indique, un subjonctif est rare en principale, voir ci-dessous).

III. Syntaxe

1. **Accord avec le plus proche** : un adjectif ou un verbe peut s'accorder en latin avec le dernier mot seulement d'une liste : ici, *terris et sede relicta*, v. 3, *relicta* est accordé avec le dernier terme, *sede*, féminin singulier, mais il porte sur les deux noms : « une fois abandonnés la terre et le séjour inerte ». De même, *abstulerit*, v. 12, a en réalité deux sujets, *rogus* et *vetustas*, v. 11.

2. **Subjonctif en principale** : on trouve le subjonctif en phrase principale en latin pour exprimer la **défense** (ordre négatif) ; il se traduit en français par un impératif : *non putetis* v. 12, « ne pensez pas... » On peut aussi trouver un **subjonctif de possibilité ou atténuation, au présent ou au parfait**, que l'on traduit par un conditionnel ou un futur en français : *Quis credat ?*, « qui pourrait croire ? » ; *dixerit aliquis*, « quelqu'un dira peut-être » ; ici, *crediderim*, v. 23, signifie « je croirais volontiers ».

3. **Négation**. Le pronom-adjectif *ullus, a, um* ne s'emploie que dans des phrases négatives, interrogatives ou hypothétiques (= anglais *any*) : *mala non ulla*, v. 12, « pas un seul mal, aucun mal ». Le latin ne dit pas *et nihil*, mais *nec ... quicquam*, v. 17 : « et... rien, ne ... pas quelque chose ».

4. **Relatif sans antécédent** : *quod*, v. 25 et 29 = *hoc quod* ; *quae*, v. 32 = *haec quae* (voir texte 2).

5. **Ablatifs absolus** : ils se traduisent ici par des participiales ou des compléments de temps : *terris et sede relicta*, v. 3, « quittant la terre et le séjour inerte, une fois abandonnés la terre..., après avoir abandonné... » ; *priore relicta / sede*, v. 13-14 : « une fois abandonné leur séjour précédent, après avoir quitté leur précédent séjour ».